

**II^e CONFERENCE INTERNATIONALE
DU RESEAU « FORMATION AGRICOLE ET RURALE » (FAR)
« Rôle des acteurs dans l'orientation et le fonctionnement des dispositifs de
formation rurale pour le développement »
TUNIS – 19 au 23 mai 2008**

CAS DE LA RECHERCHE DEVELOPPEMENT SUR LA RELANCE DU PORC LOCAL AU BENIN

*Intervention de M Kokou Emmanuel DEKA, enseignant-chercheur à la Faculté des Sciences
Agronomiques de Cotonou*

I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION

1.1. Importance économique et socio culturelle du porc au Bénin.

Dans presque 8 départements /12, le sacrifice du porc local (robe noire) est prescrit lors des cérémonies de naissance, de mort et de diverses réjouissances.

L'appréciation de la qualité organoleptique de la viande du porc local par rapport à celle du porc exotique est rapportée par différentes études. Elles révèlent que la viande du porc local est persillée (infiltration grasseuse dans la masse musculaire), donc succulente au goût pendant que celle du porc exotique est relativement sèche au goût.

Le cheptel porcin était de 600000 porcs avant le passage de la Peste porcine Africaine (PPA) en août 1997. Les Perte du fait de la mort par la PPA et du fait des abattages sanitaires systématiques ont été de plus de 90% du cheptel.

Le repeuplement tardant à être organisé par les pouvoirs publics, les éleveurs l'ont initié en procédant à des croisements entre porc local et porc exotique pour des motivations diverses :

- Rattraper les pertes subies lors de la PPA avec la production des porcs de taille plus importante que celle du porc local
 - L'opportunité de se procurer des porcs exotiques de reproduction au Nigéria
- Toutefois, ces motivations font fis du goût du consommateur porté sur le porc local et des risques à terme de contribuer à la disparition à terme d'un patrimoine national qu'est le porc local.

1.2. Caractérisation de la pratique de l'élevage du porc au Bénin

La quasi-totalité des éleveurs de porcs sont dans les zones rurales ou périurbaines avec des pratiques ancestrales de l'élevage en divagation, transmises de père en fils et caractérisées par :

- L'apport de peu ou pas d'intrants
- L'élevage de petite taille (10 truies au maximum en général)

1.3. Environnement de la pratique de l'élevage du porc au Bénin

Il existe des structures et de l'expertise en matière de recherche et de formation en élevage de porcs

Il existe également des besoins perçus ou non en élevage de porcs

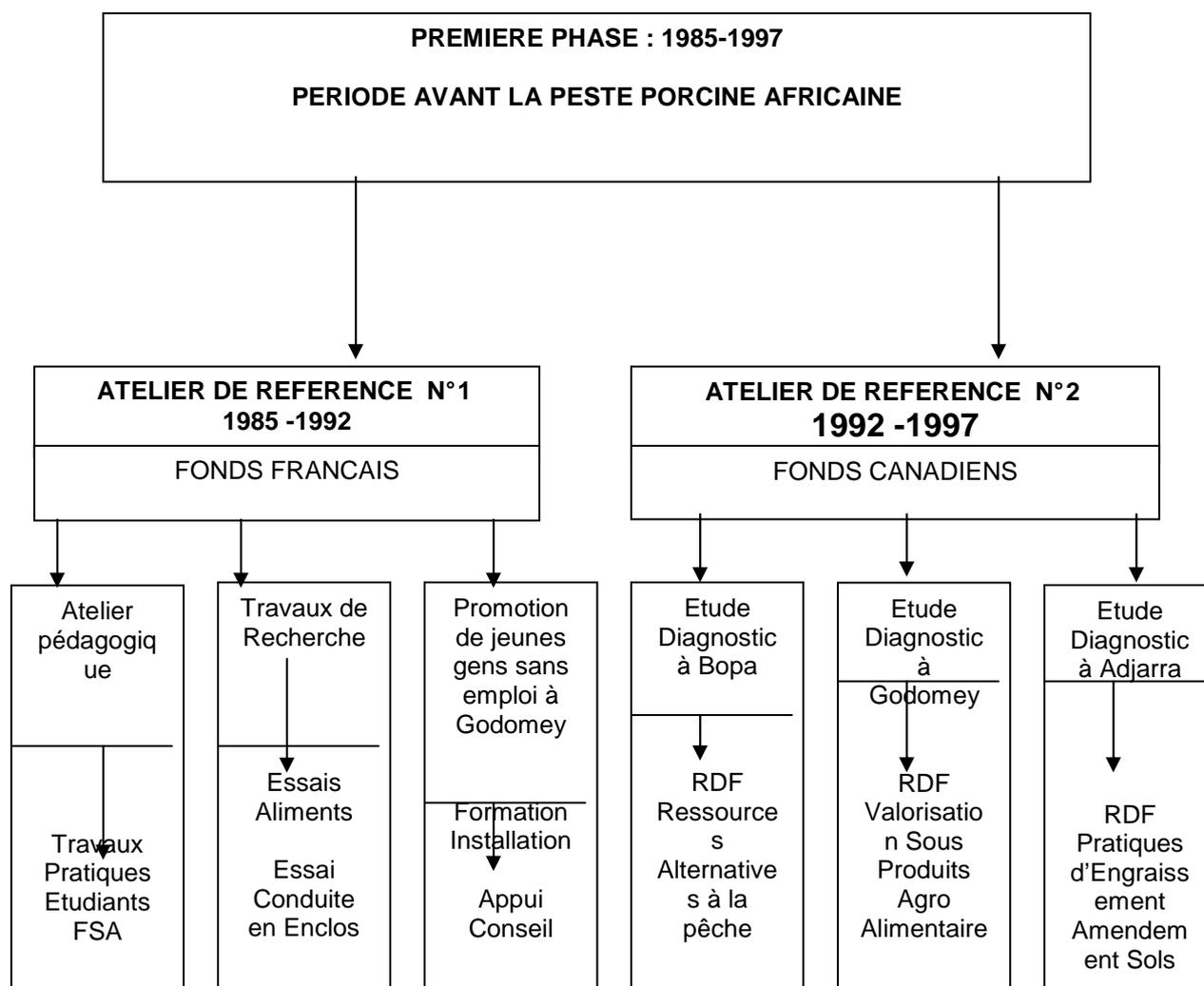
Il manque par contre les rapports de partenariat entre éleveurs et structures de recherche et de formation

Un début de partenariat commence néanmoins à voir le jour entre certaines institutions de formation et de recherche comme la Faculté des Sciences Agronomiques (FSA) et des éleveurs organisés en association ou non.

C'est le processus qui a conduit à l'établissement de ce partenariat que nous allons essayer de retracer ici en trois phases tout en faisant ressortir plus particulièrement le rôle des différents acteurs ainsi que du renforcement de leurs capacités.

II- LES TROIS DIFFERENTES PHASES DE PARTENARIAT POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA FILIERE PORCINE ET L'EVOLUTION DU ROLE DES PARTENAIRES

2.1. Première phase (1985-1997): Période avant la Peste Porcine Africaine



Cette phase a permis :

- D'étudier les performances du porc local **en station** en agissant sur l'habitat (conditions de claustration permanente), l'alimentation, la conduite et l'hygiène.
- D'étudier les performances du porc local chez 10 **jeunes gens scolarisés** formés, installés et suivis sur demande par nous dans les environs de notre station.
- D'étudier les systèmes d'élevage du porc local dans trois localités qui se justifient différemment. Il s'agit de :

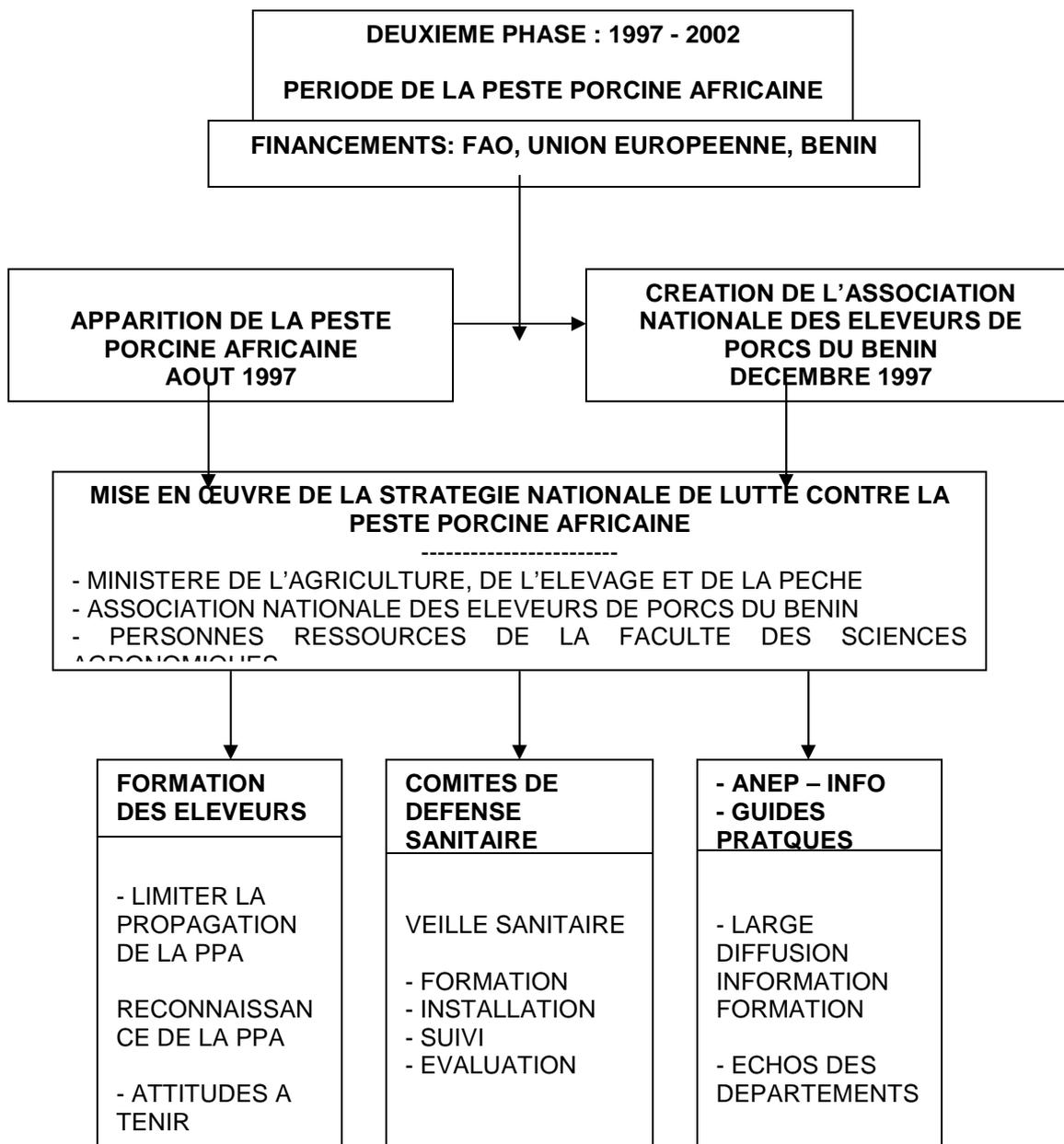
BOPA, situé au Sud-ouest du Bénin sur la rive droite du lac Ahémé, avec pour activités principales, la pêche et l'élevage du porc en divagation. Avec l'ensablement effréné du lac qui amenuise les revenus des pêcheurs, une action amélioratrice de l'élevage du porc pourrait générer des revenus alternatifs aux populations de la localité.

GODOMEY situé dans les environs immédiats de notre station de recherche, avec pour activités principales, l'élevage du porc local et la transformation des noix de coco en huile et tourteau. Cette localité de la banlieue de Cotonou la capitale économique du Bénin jouit aussi des sous produits agro alimentaires et d'un grand marché de consommation de la viande de porc. Une action amélioratrice de

l'élevage du porc par une utilisation rationnelle et efficace des sous produits pourrait générer des revenus complémentaires aux populations de la localité.

ADJARRA, situé au Sud-est du Bénin, presque à la frontière du Nigéria a pour activités principales, l'engraissement du porc acheté dans toutes les localités du Bénin et élevé en claustration permanente. Il est aussi le plus grand marché du porc sur pieds (Plus de 500 porcs tous les 4 jours), ou de porc transformé du Bénin. Avec des sols lessivés, son agriculture devient tributaire d'apport de matières organiques dont les déjections du porc (raison principale de l'élevage en claustration permanente du porc) Une action amélioratrice de l'élevage du porc et de son association à l'agriculture pourrait générer des revenus complémentaires aux populations de la localité.

2.2. Deuxième phase (1997-2002): Période de la Peste Porcine Africaine

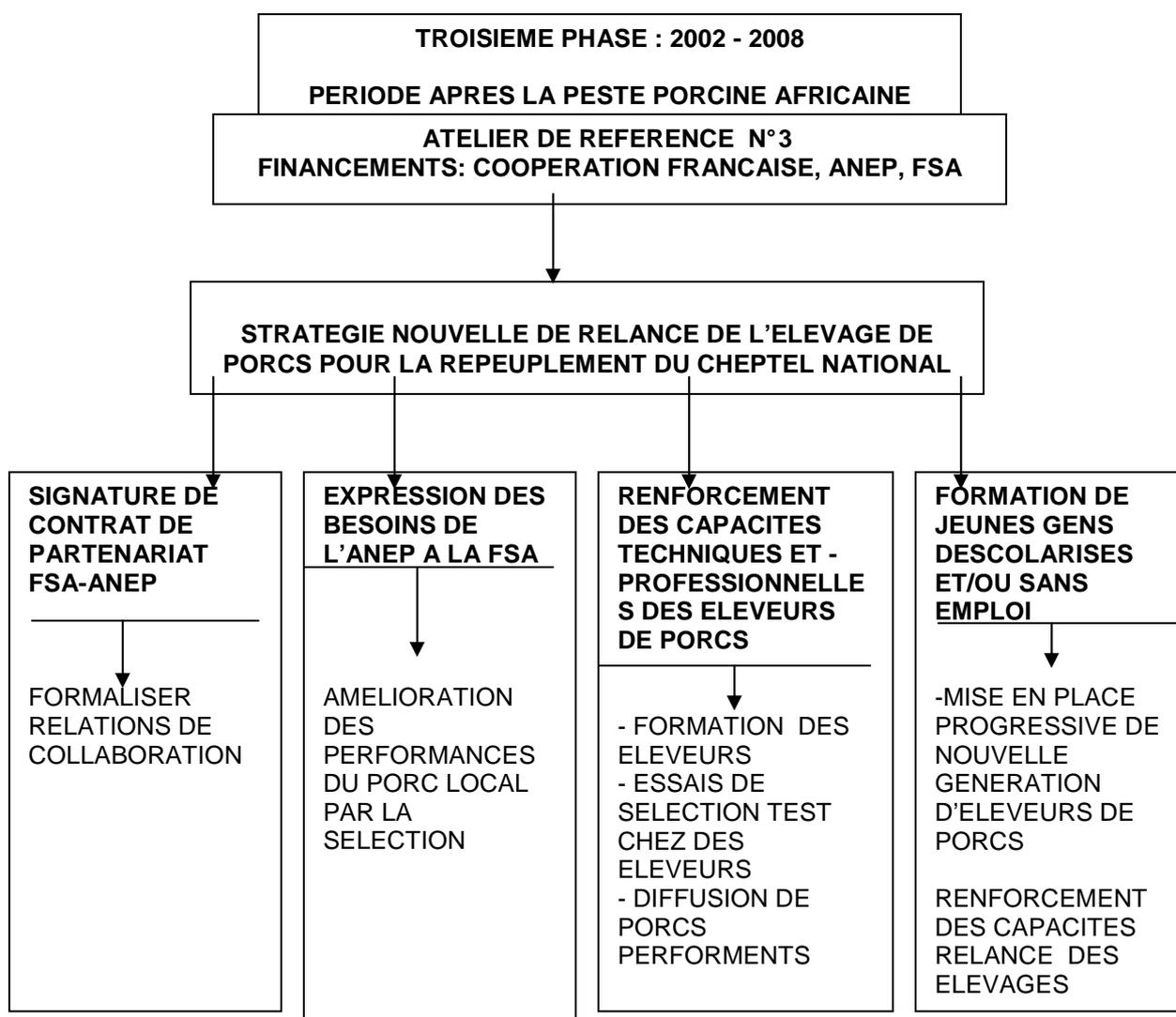


Cette deuxième phase est marquée par notre contribution en qualité de personnes ressources aux côtés de l'Association Nationale des Eleveurs de porcs qui vient de naître à la faveur de l'apparition de la Peste Porcine Africaine (PPA).

Ce partenariat a permis de :

- Renforcer les capacités de l'association naissante par des actions telles que
 - . Des formations sur la reconnaissance des signes apparents de la PPA et les attitudes que l'éleveur doit adopter afin de limiter la propagation de la maladie
 - . La conception, l'installation, le suivi et l'évaluation d'un outil de veille sanitaire dénommé Comités de Défense Sanitaire (CDS) animés par des éleveurs désignés par l'ANEP et formés par nos soins.
 - . La rédaction d'un bulletin de liaison par les éleveurs et nous afin de faire une large diffusion des informations techniques et professionnelles. Une part belle est faite à la rubrique formation dans ce bulletin. Des guides pratiques de l'éleveur et des CDS ont été aussi élaborés.
- Renforcer les capacités des dirigeants de l'association à négocier avec l'administration (ministère et direction de l'élevage)

2.3. Troisième phase (2002-2008): Période après la Peste Porcine Africaine



Cette phase est caractérisée par la participation du partenariat Faculté des Sciences Agronomiques (FSA) – ANEP aux efforts nationaux de relance de l'élevage de porcs par le repeuplement avec des sujets plus performants.

Les activités menées sont :

- La signature d'un accord de partenariat entre la FSA et l'ANEP afin de formaliser les relations initiales avec des personnes ressources
- Traduire les inquiétudes de l'ANEP à voir ses adhérents opérer des croisements entre le porc local et le porc exotique, en axes de recherche et de formation.
- Mise en œuvre de formation payante de jeunes déscolarisés et/ou sans emploi qui désirent s'installer en auto emploi. Ceci créerait à terme, une nouvelle génération d'éleveurs de porc qui en synergie avec les anciens contribuerait à l'élévation du niveau général.

Tous les acteurs du processus de RECHERCHE, FORMATION et PRODUCTION sont en dialogue permanent depuis à toutes les phases.

III ENSEIGNEMENTS TIRES DU ROLE DES ACTEURS ET DE LA FORMATION

3.1. Production et partage de connaissance

Nous avons identifié la nécessité et la pertinence que les formateurs chercheurs développent leurs connaissances des systèmes de production pour :

- Une meilleure compréhension des attentes spécifiques des éleveurs (variables selon les situations et les périodes.)
- Une participation concertée des éleveurs aux essais de recherche
- Un meilleur échange dans l'adaptation et l'évolution des nouvelles technologies mises en œuvre

Nous avons partagé la nécessité pour les éleveurs organisés (ANEP) et les formateurs chercheurs d'animer et de diffuser au profit du grand public d'éleveurs toute informations professionnelles utiles (Anep info, guide pratique de l'éleveur de porc, guide pratique des CDS)

3.2. Structuration des acteurs

Le rôle du formateur chercheur connaît des mutations

- Il est de plus en plus en contact avec les éleveurs organisés ou non dans un rôle de conseiller au développement progressif de la filière.
- Il est toutefois limité en temps et en moyens financiers : L'éleveur va beaucoup plus vers lui que lui vers l'éleveur.

Les éleveurs organisés ou non s'approprient de mieux en mieux des techniques d'élevage améliorées et adaptées.

Les nouvelles dimensions techniques de l'éleveur le rendent un interlocuteur mieux écouté par les pouvoirs publics

3.3. Développer une stratégie nationale

Le processus en cours en matière de Recherche formation, par les émules qu'il commence à faire, pourra faire validé à terme, et par induction, une approche par le ministère de tutelle pour changer d'échelle et passer à une stratégie nationale

3.4. Le succès de la recherche en partenariat

La formation et la professionnalisation des éleveurs est incontournable pour développer des actions de recherche en partenariat afin de:

- Développer des recherches en milieu ouvert (Station et élevages privés)
- Accéder à un niveau minimal de fiabilité des résultats de recherche
- Partager les résultats de la recherche et rendre la filière compétitive (capacité de gestion de l'éleveur, de comparer économiquement des options techniques)

IV- QUELQUES FREINS AUX ACTIONS MENEES

4.1. Freins socio culturels :

Beaucoup d'éleveurs continuent de penser pouvoir mener leurs activités sans avoir recours à une formation formelle, ou n'ont pas l'information de l'existence de cette dernière, surtout pas à l'université

Les différentes charges familiales et sociales des éleveurs ne leur permettent pas souvent de s'absenter pendant longtemps de leur milieu pour raison de formation et préféreraient des formations présentielle de proximité.

4.2. Freins juridiques :

Inexistence de politique nationale en matière de formation des éleveurs pour l'harmonisation des concepts, des démarches, des contenus, de l'animation, de l'évaluation et du suivi entre autres, malgré plusieurs séminaires qui en ont fait la recommandation à la Direction de l'Élevage.

4.3. Freins institutionnels :

Insuffisance de structures de formation des éleveurs, connues du grand public

Manque de structures de relais du genre vulgarisation, suivi et évaluation de l'impact de la formation.

Inexistence de plate forme de dialogue entre les structures de décision, celles de formation et les éleveurs

Inexistence de filières organisées en matière d'élevage comme outil d'échange et de motivation mutuels entre les différents acteurs

4.4. Freins financiers

Absence de banques agricoles aux conditions de prêts adaptées au sous secteur de l'élevage

Absence de subventions conséquentes de l'Etat aux structures de Recherche Développement Formation

V- SUGGESTIONS D'AMELIORATION DES ACTIONS MENEES ET A VENIR

Lever les freins inventoriés au paragraphe IV contribuerait à une grande amélioration des activités de Recherche Développement Formation et de leurs impacts au niveau des éleveurs et ou futurs éleveurs.